

Lettre d'André Dhôtel à Jean Paulhan, 1956-08-22

Auteur : Dhôtel, André (1900-1991)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Dhôtel, André (1900-1991), Lettre d'André Dhôtel à Jean Paulhan, 1956-08-22, 1956-08-22.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13846>

Information sur la lettre

Date 1956-08-22

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/08/2025

Le 22 août 56

Mon cher Jean

En recevant ta lettre je sais que cela me manquait bien d'avoir de tes nouvelles. J'allais t'envoyer une carte (une) (un) depuis les mers.

Ces jours ci, je pensais à ton œuvre c'est à dire à ce qui reste pour moi d'important en elle. Je me disais que je ne separais sur un point quelconque de personne ni chose. C'est que les mots ne sont l'essence commun que pour une logique spéciale, et demeurent le simple rituel. Le logicien écartera le rituel, non pas le shéhézadé mais celui qui prétend démontrer logicien ou grammairien peu, et c'est là le mensonge).

Maintenant il demeure les choses merveilleuses. Prendre le langage à son défaut, la part de mystère, des choses contradictoires

et ce sont d'ailleurs aussi des données
retirées (le dévouement lui-même...
et d'autant plus infime, et que est ce
que on demande d'autre ?). J'ai toujours
été intrigué par ton abondance de la
semantique des proverbes (rituel fondamental)
Et puis on dit, tu dis toujours, un secret
et on vous enlève ; morte secrète, alors
que il s'agit ^{aussi} d'une erreur secrète (la
peur originale) impossible à dévoiler *
mais afflant la vie, dans cette
démarche que veut et obtient la révolution
C'est une réflexion de
l'autre jour et de hier.

Pour un mot ^{anonyme} de la N.R.F., crois
bonne foi que je t'ai déjà dit :
je reproche mes cours et quel temps
trouver ? Mais j'en écrirai une
au prochain trimestre, si tu le
veux, si tu me mènages quel que
livre.

Et en place le Saint Benoît
L'abbé est loin d'être terminé. Cela
m'a offert bien des choses, que

malheureusement je ne saurai pas
communiquer. L'abbé de St. Benoît
l'abbé m'a appris surtout que
cela favorisait peut-être pour une
fois de me mêler de ces questions,
et que chacun doit rester à sa
place et dans son rôle, comme
un fragment d'univers et non
pas un rivage du monde. Mais
c'est ce que je voudrais dire et
~~que~~ toute infidélité aux prières
et aux commandements rebutterait
à déclarer : "Je ne suis qu'un
vagabond", ce qu'il fit à la fin
de sa vie.

Ici la vie se passe en rivière
et en bois sous la pluie avec un
peu de soleil par hasard. Nous avons
vu sur une grande partie de la
vallee que on regarde jour et nuit-

— J'ai pensé bien souvent à Island depuis que j'ai appris son succès, et Superveille m'a envoyé ses poèmes. Je dois écrire à Superveille depuis des jours, parce que ses poèmes récents sont une merveille de pureté avec la même harmonie des stances des poèmes de Guérin (mais je le dis mal).

Heure Thomas travaille sur Corse à des traductions par 44 degrés à l'ombre. La culture N.R.F. n'est pas la culture Thomas ni la mienne, parce que nous n'en avons guère de culture. Je crois qu'on célèbre plutôt la distinction et le succès ou les errements d'un humanisme, où l'embellie doit croire plus de part que Rembaud aussi. Pardonne moi, mais je suis ton ami de tout cœur

Assez